Amalia Rodríguez Somolinos, 'Voir dist li vilains'. *L'introduction des proverbes en ancien français*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6190>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6190

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Pagination : 527

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Amalia Rodríguez Somolinos, 'Voir dist li vilains'. *L'introduction des proverbes en ancien français* », *Studi Francesi* [En ligne], 162 (LIV | III) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6190> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6190>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Amalia Rodríguez Somolinos, 'Voir dist li vilains'. L'introduction des proverbes en ancien français

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Amalia Rodríguez Somolinos, 'Voir dist li vilains'. *L'introduction des proverbes en ancien français*, «Revue Romane», 43/1, 2008, pp. 87-107.

- 1 Cette étude concerne les modes d'insertion du proverbe dans les textes en ancien français, en particulier les marqueurs comportant un verbe de parole et éventuellement les sources du proverbe, du type *l'en dit que*, *li vilains dit an son respit que*. A.R.S. analyse les composants de ces marqueurs (verbes de parole, ON-locuteur vs. locuteur spécifique, allusions à la vérité, à l'ancienneté, à la pertinence au vu de la situation) et leur position (antéposition/postposition). Tout en faisant partie du discours d'un locuteur – le narrateur ou un personnage –, le proverbe renvoie en effet toujours à un savoir partagé, et la présence d'un marqueur «ne fait que rendre visible une propriété intrinsèque du proverbe, l'allusion aux multiples énonciations antérieures..., le renvoi à un savoir consensuel relevant d'une communauté linguistique» (p. 105).